



AU | l'auditorium
de radiofrance

Récital

HILARY HAHN violon

DIMANCHE 14 OCTOBRE 2018 16H

radiofrance



JEAN-SÉBASTIEN BACH

Sonate pour violon seul n° 1 en sol mineur BWV 1001

1. Adagio
 2. Fugue
 3. Sicilienne
 4. Presto
- (17 minutes environ)

Partita pour violon seul n° 1 en si mineur BWV 1002

1. Allemande
 2. Courante
 3. Sarabande
 4. Tempo di Bourrée (et leur double)
- (20 minutes environ)

- ENTRACTE -

Partita pour violon seul n° 2 en ré mineur BWV 1004

1. Allemande
 2. Courante
 3. Sarabande
 4. Gigue
 5. Chaconne
- (30 minutes environ)



+ LE GUIDE DES OPÉRAS 2018-2019
+ LE CD DES INDISPENSABLES ROUSSEL
+ LE CD DIAPASON D'OR



HILARY HAHN violon

Ce concert sera diffusé le 2 novembre 2018 à 20h sur France Musique.

Une vente de disques aura lieu à l'issue du concert d' Hilary Hahn avec une séance de dédicace.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

JEAN-SÉBASTIEN BACH 1685-1750

Sonate n° 1, Partitas n°1 et n°2

Composées vers 1720 à Köthen. Manuscrit autographe de 1720 conservé à la Bibliothèque allemande de Berlin. Première publication : 1843 par le violoniste Ferdinand David.

En décembre 1717, Jean-Sébastien Bach quitta la chapelle du duc de Saxe-Weimar où il était organiste et violoniste de l'orchestre, pour devenir à trente-deux ans *Kapellmeister* de la cour du prince calviniste Léopold d'Anhalt-Köthen. Suivant les préceptes du théologien protestant Jean Calvin, ce prince qui jouait honorablement de la viole de gambe, du violon et du clavecin, qui chantait et composait de temps à autre, ne permettait cependant pour l'office que le seul chant monodique des psaumes sans instrument. Cette situation empêchant tout développement de la musique religieuse, le futur Kantor de Leipzig se tourna encore davantage vers le répertoire instrumental profane, et composa à Köthen le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Concertos brandebourgeois* ou les *Sonates et Partitas pour violon seul*.

La date exacte de composition de ce dernier recueil, souvent présenté comme « la Bible des violonistes », fait encore débat. L'unique certitude chronologique concerne un précieux manuscrit écrit par Bach lui-même en 1720, intitulé *Sei Solo – a violino senza Basso accompagnato* (« Six Solos – pour violon sans basse accompagnée »). Trois sonates d'église dans le goût italien y croisent trois partitas alternant des rythmes de danse dans le goût français. Si Bach fut un violoniste de talent, il put néanmoins être inspiré par deux virtuoses : Johann Paul von Westhoff et Johann Georg Pisendel. Souvent présenté comme le probable commanditaire du recueil, Pisendel rencontra Bach à Weimar en 1709, et partagera avec lui un intérêt commun pour la musique de Vivaldi, qui lui dédiera plusieurs œuvres. Quant à Westhoff, que Bach rencontra vraisemblablement en 1703, il mourut deux ans plus tard, en laissant à la postérité un recueil de *Six Partitas* écrites à la fin du siècle précédent. Ses contemporains appréciaient son jeu polyphonique sur trois ou quatre cordes, et ses compositions sont une très probable source d'inspiration pour les *Sonates et Partitas*.

Longtemps considérées sous leur seul aspect pédagogique comme des études pour violon, elles furent même affublées par Mendelssohn puis Schumann d'accompagnements de piano remplissant de supposés manques harmoniques, afin de les donner au concert. Cette dimension pédagogique fut soulignée du vivant de Bach par son fils Carl Philipp Emanuel : « Un des plus grands violonistes de notre temps m'a un jour confié qu'il n'avait jamais rien rencontré de mieux pour devenir un bon instrumentiste que les œuvres pour violon seul sans accompagnement de basse [de mon père], et qu'il ne pouvait que recommander ces pièces à tout élève avide d'apprendre. » Il faudra attendre la seconde moitié du XIX^e siècle, et surtout le XX^e, pour que des concertistes en révèlent enfin au public l'exceptionnelle musicalité, dans la pleine dimension de la version originale.

Distincte de la *Sonata da camera* (« Sonate de chambre »), la *Sonata da chiesa* (« Sonate d'église ») est une forme courante de la musique baroque susceptible d'être jouée dans un lieu de culte, lors d'un concert ou pour une cérémonie. De caractère profane, elle doit cependant rester digne du lieu sacré, et se déroule en quatre mouvements (lent, vif, lent, vif) comme dans la *Première Sonate en sol mineur*. Ouverte par un *Adagio* polyphonique et solennel, cette sonate contient une *Fugue* que Bach adaptera à deux reprises, d'abord pour le luth, puis pour l'orgue. La présence d'une danse peut surprendre au sein d'une sonate d'église, mais la *Sicilienne* qui suit offre une page contemplative et mélancolique, qu'emportera aussitôt le *Presto* final, plus tard adapté par Brahms dans deux études pour piano.

Apparentée à la *Sonata da camera*, la partita déploie une série de danses dans laquelle chaque morceau fait « partie » d'un tout homogène. Ainsi la *Première Partita en si mineur* contient une Allemande, une Courante, une Sarabande puis une Bourrée. Chacune de ces pièces est suivie de son « double » (en français dans le texte), qui reprend la trame harmonique mais modifie le dessin mélodique. Autour de 1725-1730, Bach écrira *Six Partitas pour clavecin* offrant de nouveau des recueils de danses.

La chaconne des chaconnes

La *Deuxième Partita pour violon seul en ré mineur* reprend la forme en quatre mouvements, avec une Allemande, une Courante, une Sarabande et une Gigue, mais Bach y ajoute une monumentale Chaconne. Danse de caractère obstinée comme la semblable passacaille (dont elle partage les origines ibériques), la chaconne ou *ciaccona* est emblématique de l'âge baroque. Elle connaît une belle fortune dans la musique française, depuis les Couperin jusqu'à Jean-Philippe Rameau dans le finale de ses *Indes galantes*. Bach conçut sa Chaconne comme une véritable cathédrale sonore, dont la durée (257 mesures) égale celle des quatre pièces précédentes.

Que signifie cette page ? Le 20 juillet 1720, l'épouse de Bach, Maria-Barbara, s'éteignit à l'âge de trente-quatre ans. Selon la musicologue Helga Thoene, la Chaconne serait un tombeau musical érigé par le compositeur pour sa défunte épouse. Cette théorie conduit à chercher un autre sens au titre du manuscrit de 1720 : « *Sei solo* » ne désignerait plus « Six solos », mais aurait la signification de « Tu es seul », d'autant que le pluriel italien que connaissait certainement Bach devrait être « *Sei soli* ». Est-ce la solitude du violoniste interprète qui serait ici évoquée, ou celle du veuf Jean-Sébastien Bach ? Quoi qu'il en soit, ce dernier rompra cette solitude en épousant Anna-Magdalena en décembre 1721.

Auteur d'une fascinante transcription pour la main gauche du piano de ce quart d'heure d'éternité, Johannes Brahms écrivit à son amie Clara Schumann : « Cette Chaconne est pour moi l'une des compositions les plus merveilleuses, les plus incompréhensibles que j'aie jamais rencontrées. Sur une seule portée, pour un petit instrument, cet homme écrit tout un monde de pensées profondes et de sentiments puissants. Si c'est moi qui avais créé, engendré cette œuvre, l'excitation démesurée et le choc profond causés par son éclosion m'auraient rendu fou. Il n'y a pour moi qu'une seule façon de retrou-

ver la vérité de l'œuvre, vérité diminuée, certes, mais cependant approchée et tout à fait pure, c'est de la jouer pour la main gauche seule ! Le même genre de difficultés, le même style de technique, les effets arpégés, tout cela concourt à me donner une impression violonistique. »

Pour le premier grand biographe de Bach, Philipp Spitta, il s'agit d'un « combat de l'esprit contre la matière », tandis que Gilles Cantagrel s'interroge : « La chaconne en ré mineur [...] ne décrit-elle pas, dans son architecture même, une vision du monde parfait voulu par Dieu ? »

Enregistrées par de remarquables violonistes, les *Sonates et Partitas* sont au centre du répertoire de Hilary Hahn : « Je me rappelle mon enthousiasme lorsque mon premier professeur, Klara Berkovich, m'a dit que je pouvais jouer du Bach en solo pour mon premier récital. Je me souviens aussi que, des années plus tard, alors que je donnais un récital au Texas, j'ai eu une véritable révélation au milieu de la *Partita en ré mineur* que j'étais en train d'interpréter : pour la première fois, j'entendais exactement ce qui se passait au niveau de l'harmonie de la Chaconne : ce fut l'un des moments forts de ma vie. Lorsqu'on m'a demandé ce que je voulais enregistrer pour mon premier disque [en 1996-1997], je n'ai pas hésité : les trois dernières des *Sonates et Partitas* de Bach. Pour moi, Bach est le point de référence qui me permet de conserver l'honnêteté du jeu, de garder la pureté de l'intonation dans les doubles-cordes, de faire ressortir les différentes voix lorsque le phrasé le demande, de faire des croisements pour qu'il n'y ait pas d'accents inopportuns, de présenter clairement la structure à l'auditeur, sans pédantisme – on ne peut pas faire semblant avec Bach ; si on est capable de faire tout cela, on a la plus belle musique du monde. »

CES ANNÉES-LÀ :

1718 : Invasion de la Sicile par les troupes espagnoles. Traité de Londres et début de la Guerre de la Quadruple-Alliance, où l'Espagne doit affronter une coalition européenne. Décès du roi de Suède Charles XII sur un champ de bataille en Norvège. Dans sa prison de la Bastille, Voltaire écrit son premier succès, la tragédie *Œdipe*. Fondation de la Nouvelle-Orléans.

1719 : La France déclare la guerre à l'Espagne. Naissance de Leopold Mozart, futur père de Wolfgang Amadeus. Décès de Madame de Maintenon, maîtresse puis épouse secrète de Louis XIV.

1720 : *Krach* financier en Grande-Bretagne surnommé « *South Sea Bubble* ». Décès du sculpteur français Antoine Coysevox. Antoine Watteau peint *L'Enseigne de Gersaint*. Paix de La Haye qui met fin à la Guerre de la Quadruple-Alliance.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Gilles Cantagrel, *Bach en son temps*, Fayard, 1997.

- Alberto Basso, *Jean-Sébastien Bach*, (deux volumes), Fayard, 1984-1985.

- digital.staatsbibliothek-berlin.de pour consulter en ligne le manuscrit de 1720 sur le site de la Bibliothèque allemande de Berlin.

Hilary Hahn

VIOLON

Depuis son premier enregistrement, à l'âge de dix-sept ans, consacré à la musique de Bach, Hilary Hahn approfondit les interprétations qu'elle donne des œuvres de ce compositeur. En octobre 2018, elle publie un enregistrement des *Sonates et Partitas pour violon seul* de Bach – musicien essentiel pour elle depuis ses études auprès de son premier professeur, Klara Berkovich. À l'âge de dix ans, Hilary Hahn était admise au Curtis Institute of Music de Philadelphie, pour y étudier auprès de Jascha Brodsky (ancien élève d'Eugène Ysaÿe et d'Efrem Zimbalist, lequel consacrait à Bach une bonne part de son enseignement). Elle intègre souvent un ou plusieurs mouvements de sonates ou de partitas de Bach à ses concerts hors des grandes salles internationales, destinés à des cercles plus restreints – groupes de yoga, étudiants en art, parents et leurs bébés, etc. C'est ce qu'elle propose également cette saison à Radio France, pour encourager les amoureux de la musique à conjuguer leurs intérêts avec de la musique jouée en direct. Cette saison, Hilary Hahn est en résidence à Radio France, elle se produira avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans le *Concerto pour violon* de Sibelius en Autriche, Allemagne, Espagne, ainsi qu'en France ; elle créera la dernière œuvre pour violon du compositeur finlandais Einojuhani Rautavaara, écrite pour elle et achevée, après la mort du compositeur en 2016, par Kalevi Aho. Toujours curieuse de la musique de son temps, Hilary Hahn a commandé au compositeur espagnol

Antón García Abril un ensemble de six partitas pour violon, qu'elle a jouées aux États-Unis, en Europe et au Japon. Outre une vingtaine de CD et DVD consacrés au répertoire classique pour violon, elle a également enregistré en 2012 un album original, entièrement improvisé, intitulé «Silfra», en compagnie du pianiste allemand Hauschka (Volker Bertelmann), connu pour son travail sur piano préparé. Elle a également créé le *Concerto pour violon* de la compositrice américaine Jennifer Higdon. Hilary Hahn a par ailleurs créé sur Instagram *100DaysOfPractice*, où elle poste des vidéos de son travail. Elle a également entrepris de publier un enregistrement original, *In 27 Pieces: the Hilary Hahn Encores* (en 27 morceaux : les « bis » de Hilary Hahn), pour lequel elle a commandé des pièces à des compositeurs. Elle a participé à de nombreux projets non classiques, en prêtant par exemple sa collaboration à des enregistrements de rock, dont l'album *Grand Forks* de Tom Brosseau, ou encore en se produisant avec le chanteur folk Josh Ritter. Elle joue un violon Vuillaume de 1864.

Artiste en résidence

14 | 17 | 2
OCT. | FÉVRIER | MAI

HILARY
HAHN

© M.P. O'Leary

AU | l'auditorium
de radiofrance

SAISON 2018-2019
07 36 40 15 16
MAISONDELARADIO.FR

radiofrance

▶ JOURNÉE ROBERTO ALAGNA

SUR FRANCE MUSIQUE

MARDI 30 OCTOBRE 2018



Parution le 26 octobre



Sony Classical



+ 7 webradios sur francemusique.fr

Soirée « Roberto Alagna & Friends » lundi 29 octobre au studio 104 de la Maison de la Radio à Paris / Réservations sur maisondelaradio.fr

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

CRÉATION MUSICALE

DÉLÉGUÉ À LA CRÉATION MUSICALE PIERRE CHARVET
ADJOINT AU DÉLÉGUÉ À LA CRÉATION MUSICALE BRUNO BERENGUER
CONSEILLÈRE ARTISTIQUE CORINNE DELAFONS
CHARGÉES DE PRODUCTION MUSICALE AGATHE LE BAIL, JUSTINE MERGNAC-HERTENSTEIN, AMÉLIE BURNICHON
RÉGISSEUR GÉNÉRAL PRODUCTION MUSICALE VINCENT LECOCC
ASSISTANTE DU DÉLÉGUÉ CAROLINE DE SAINT LÉON
CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE LIONEL AVOT
CONSERVATEUR DE L'ORGUE GILLES CHAUVÉ
PROGRAMMATION JAZZ ARNAUD MERLIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHRISTIAN WASSSELIN
RÉDACTEUR FRANÇOIS-XAVIER SZYMCZAK
GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU
RÉALISATION PHILIPPE PAUL LOUMIET
PHOTO DE COUVERTURE : HILARY HAHN ©DANA VAN LEEUWEN
IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

PROCHAINS CONCERTS

saison 2018/2019

MERCREDI 17 et JEUDI 18 OCTOBRE

20H - AUDITORIUM

MODESTE MOUSSORGSKI

La Khovantchina (prélude)

SERGUEÏ RACHMANINOV

Concerto pour piano et orchestre n° 2

ANTON DVOŘÁK

Symphonie n° 8

NIKOLAÏ LUGANSKY piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

EMMANUEL KRIVINE direction

VENDREDI 19 OCTOBRE 12H30

STUDIO 104

«MIDI TRENTE DU NATIONAL»

MEL BONIS / SERGUEÏ RACHMANINOV
MIKHAIL GLINKA / CHRISTOPH WILLIBALD
GLUCK / MAURICE RAVEL

SASKIA DE VILLE présentation

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE

VENDREDI 19 OCTOBRE 20H

AUDITORIUM

MICHAEL TIPPETT

Concerto pour double orchestre à cordes

FRÉDÉRIC CHOPIN

Concerto pour piano et orchestre n° 1 en mi mineur op. 11

Oeuvres pour piano solo :

Berceuse / Barcarolle / Nocturne en do dièse mineur op. posthume

EDWARD ELGAR

Variations Enigma

LUCAS DEBARGUE piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

SIR ROGER NORRINGTON direction

DIMANCHE 21 OCTOBRE 16H

AUDITORIUM

«PHILHAR INTIME»

RALPH VAUGHAN WILLIAMS

Phantasy Quintet

EDWARD ELGAR

*Quintette pour piano et quatuor à cordes **

NICOLAS HODGES piano *

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

DU 24 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

TOURNÉE EN CHINE

NIKOLAI LUGANSKY piano

EMMANUEL PAHUD flûte

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

EMMANUEL KRIVINE direction

DIMANCHE 28 OCTOBRE 16H

STUDIO 104

CINÉ CHANTÉ - MUSIQUES DE FILM

CHŒUR DE RADIO FRANCE

MARC KOROVITCH direction

À partir de 10 ans

SAMEDI 3 NOVEMBRE 20H

STUDIO 104 - **CONCERT-FICTION**

ESTHER de Jean Racine

SOPHIE-AUDE PICON réalisation

SYLVIA BERGÉ responsable artistique
pour la Comédie-Française

LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
SOLISTES DE LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
L'ENSEMBLE BAROQUE LA DIANE FRANÇAISE
STÉPHANIE-MARIE DEGAND violon et direction

En coproduction avec France Culture

radiofrance

01 56 40 15 16

MAISONDELARADIO.FR